LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 15 Juin 1891

ECHOS DU JOUR

Bismark souffre du lumbago.

Gladstone est légèrement indisposé.

Tous les députés libéraux ont reçu ordre d'être à leur poste demain à 3hrs.

Le procès intenté contre M. de Lesseps a été commencé aujourd'hui, à Paris.

La MINERVE continue d'être rédigée avec beaucoup de soin et est très intéressante

On affirme qu'un M. Monaci, vient de découvrir dans la bibliothèque nationale de Milan le manuscrit original de la "Divine Comédie" du Dante.

Le procès de MM. Turpin, Triponé, Feurvrier et Fasseler, accusés d'avoir livré à la maison Armstrong le secret de la méline,a commencé samedi, à Paris.

Le représentant de la France à Haiti a reçu pour instructions de faire une enquête sur la nationalité du négociant Rigaud, qui aurait été tué par l'ordre du président de Haiti.

L'hon. M. Abbott, s'est retiré samedi du bureau des directeurs du Pacifique et a télégraphié à son courtier à Londres, de vendre toutes les actions qu'il possède dans cette compagnie.

Les statisticiens français félicitent le peuple de ce que les nouveaux conscrits sont supérieurs, au point de vue physique et intellectuel, à ceux de ces dernières années, ce qui montre bien que la France, comme nation, progresse au lieu de rétrograder.

Nous lisons dans LA PATRIE :

Les rédacteurs de la PATRIE et les membres du Club National, ont décidé de déposer deux superbes couronnes, le 21 juin prochain, sur la tombe du regretté J. N. Bienvenu, ancien rédacteur en chef de la PATRIE et ex-président du Club National. C'est un juste tribut d'hommage et de regrets à la mémoire d'un citoyen intègre et d'un libéral convaincu.

Le marquis de Rudini a déclaré samedi au sénat italien que la triple alliance n'impose pas aux nations qui en font partie d'obligations relatives à la question des armements.

Aucun ministère italien, a dit M. de Rudini, ne saurait engager en aucune façon le pays dans une politique militaire spéciale La triple alliance n'a pas de but agressif. Sa nature pacifique est prouvée par ses dix années d'existence.

Le steamer *City of Richmond* de la ligne *Inman* parti de New York le 6 juin pour Queenstown, a pris en feu dans la nuit de mercredi dernier. Les passagers quoique très effrayés se sont conduits avec beaucoup de calme. L'équipage après un travail de géant a réussi à éteindre les flammes et le steamer est arrivé hier, à Queenstown.

Le *Scottish Leader* dit qu'au moment de la crise de la maison Baring, plusieurs financiers qui avaient prêté d'importantes sommes d'argent au prince de Galles, ont été obligés de lui en demander le remboursement. Il s'ensuivit que, pour un moment, le prince de Galles s'est trouvé dans un sérieux embarras, jusqu'à ce que M. Arthur Wilson chez qui se sont jouées les fameuses parties de baccarat, soit venu à son secours et lui ait prêté un million de piastres. Il a pu ainsi rembourser l'argent que les financiers lui avaient prêté.

L'hon. M. Chapleau est parti samedi pour Montréal, afin de se consulter avec ses amis, mais chacun apprendra avec regret qu'en descendant le Beaver Hall, dans la soirée, après une entrevue avec l'un d'eux, il s'est donné une entorse qui le mettra dans l'impossibilité de marcher d'ici à plusieurs jours. Le secrétaire d'Etat s'est mis aussitôt sous les soins du Dr. Brosseau, puis a télégraphié que nonobstant cet accident, il se mettrait en route dimanche soir même pour Ottawa, par un train spécial.

M. Chapleau est arrivé à Ottawa ce matin à 6 hrs. Il sera retenu à sa maison encore pour plusieurs jours.

Une dépêche de Paris comporte que M. de Lesseps a été informé des poursuites dirigées contre lui par un reporter qui est allé l'*interviewer*. Le reporter a été introduit dans un salon où M. et Mme de Lesseps en compagnie d'un ami, étaient en train de prendre le café après leur diner. "Les poursuites sont décidées, a dit le reporter," et M. de Prinet a été désigné pour faire l'instruction de l'affaire."

Mme de Lesseps à pâli et s'est écriée : "Annoncer ainsi, à brûle-pourpoint, une aussi terrible nouvelle à mon mari qui est malade et très faible."

M. de Lesseps, qui paraissait très abattu, a dit : "C'est invraisemblable. Je ne sais rien de tout cela, et je devrais être le premier informé, si c'était vrai. On n'a rien à me reprocher. Les comptes sont là pour prouver la correction de ma conduite. On doit se tromper. Il n'est pas possible que je sois poursuivi."

Mme de Lesseps s'est alors levée, et d'une voix claire mais que l'émotion faisait trembler, elle a dit: "Les bruits qu'on fait courir sont indignes. Il est impossible qu'ils ne soient pas faux. Je sais bien que sont ceux qui ont perdu de l'argent dans le Panama, nous accusent d'y avoir fait fortune, et que beaucoup ont porté des plaintes contre M. de Lesseps. On n'y a accordé aucune créance comme on le devait. Nous être enrichis avec le Panama ! Sachez, monsieur, que ma fortune et celle de mes enfants sont engagées en grande partie dans cette affaire malheureuse, et que mon notaire pourrait montrer tous les titres que nous avons payés de notre argent comme les autres, et qui sont compromis comme ceux de tout le monde."

La Politique

Tous les anciens ministres, à l'exception de M.Chapleau, retenu chez lui par les suites de l'accident qui lui est arrivé à Montréal, se sont réunis à midi, au bureau du président du conseil.

Leur séance a duré jusqu'à 2 hrs Le but de cette réunion était d'en arriver à la définition du programme qui sera soumis à la chambre probablement demain. Il peut se faire que la chambre ne soit informée demain, que du choix du premier ministre, la formation du cabinet et le programme politique seraient, dans ce cas, annoncés mercredi ou jeudi, le plus tard.

En autant que nous avons pu observer les mouvements des chefs et d'après les rares interviews que nous avons eues, nous arrivons à la conclusion que le cabinet sera composé des anciens ministres, pour le temps de la session.

M. Chapleau n'a pas encore donné sa réponse au premier-ministre, qui lui a offert le Secrétariat d'Etat. On croit cependant qu'il acceptera.

Le premier ministre gardera probablement pour lui-même le ministère des chemins et canaux où l'offrira à un ministre d'Ontario

Les places laissées vacantes dans le cabinet, par la mort de Sir John A. Macdonald et par la retraite de M. Colby, ne seront remplies que lors du remaniement, qui aura lieu pendant la vacance.

Sir Charles Tupper, a télégraphié de Vienne, son adhésion complète au choix de M. Abbott comme premier ministre.

On assure que Sir Charles n'aurait pas accepté cette charge, qu'à moins qu'il n'eut été vivement pressé par tout le parti conservateur; il préfère le poste de Haut-Commissaire, qui lui accorde plus de loisirs.

STATISTIQUES

D'après un récent recensement de la population dans les colonies anglaises de l'Inde, on a trouvé le chiffre de 286,000,000 d'habitants—220,500,000 de ceux ci, étant des sujets indiens soumis à la couronne d'Angleterre, et 65,500,000 représentant le nombre d'autres sujets devant obéissance à des princes féodaux, qui sont placés sous le protectorat anglais. Depuis le dernier recensement de 1881, la population s'est accrue de 30,000,000 d'habitants. La superficie du territoire de l'Inde anglaise, les princes vassaux compris, est plus petite que celle des Etats-Unis située à l'Est de la rivière Missouri, et cependant elle renferme cinq fois plus de sujets que cette dernière. Au sujet de cette agglomération de monde dans l'empire indien, voici des renseignements curieux qui nous sont fournis par le correspondant du "Times" de New-York. Au Bengale, par exemple, la moyenne par chaque mille carré est de 474 personnes ; d'où sur la 23 ième partie de la superficie des Etats-Unis, habitent 9,000,000 de gens en plus que sur toute la surface de la Republique.

Dans Oude, un mille carré est habité par 442 personnes, un pays de culture simplement, ce qui représente le double du peuple allemand tout entier sur la moitié de sa surface. En Angleterre, un mille carré de terres cultivables donnent de l'ouvrage à 50 personnes, dans la proportion de 25 hommes, jeunes et vieux, et de 25 femmes et enfants, d'après le célèbre statisticien, Sir James Caird.

Le plus rapide accroissement dans l'Inde a été dans les villes, et ensuite un peu partout, surtout dans les places qui sont devenues des centres de constructions de chemins de fer.

Une separation plus profonde

Nous lisons dans le WORLD de Toronto :

Dans une entrevue à Vancouver, l'Hon. Edward Blake a dit que le fait seul que les libéraux avaient remporté sur les bleus plusieurs victoires importantes aux dernières élections générales, avait élargi davantage le fossé qui existait entre lui et son parti.

La profondeur de l'abîme qui les sépare, est démontrée par cette déclaration que lui comme honnête homme et responsable devant Dieu de ses actions, ne peut trouver la possibilité d'établir une politique commerciale favorable aux nations étrangères et exclusive vis à vis de la Mère-Patrie. Pour le présent, ajouta t-il, il n'a aucun désir de rentrer dans la vie politique, et de faire partie de nouveau de la Chambre des Communes, mais dit-il encore :

"Sur nos jeunes gens de la génération future retombe une grande responsabilité, s'ils marchent dans les sentiers que leur auront tracés leurs ancêtres. Le Canada est un immense pays, une terre capable de tout produire, un héritage dont chaque canadien doit se trouver fier et pas un plus que moi, car c'est mon pays natal, qui est appelé avec le temps à occuper le premier rang parmi toutes les nations de la terre ; mais pour lui donner toutes les améliorations possibles qu'exige sa grandeur, nos législateurs doivent lui donner une législation fédérale ou provinciale assez parfaite, assez claire pour mettre notre belle nation à l'abri des troubleurs de l'ordre social et des ennemis des institutions solides."

Un tel langage dans la bouche d'un pareil homme, qui s'est retiré à la fleur de l'âge des luttes politiques, doit ouvrir les yeux à la jeune génération que l'avenir appellera à diriger les destinées de notre beau et grand pays.

Le Scandale de Londres

LES POURSUITES CONTRE M. de LESSEPS

La revolte du Chili

UN MINISTRE AMERICAIN PRESQUE ACCUSE DE FRAUDE

Mme MAYBRICK ET SON ASSURANCE

Un medecin brutal

NOUVELLES DE PARTOUT.

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LE SCANDALE DU BACCARAT

(Depeche telegraphique speciale)

LONDRES, 15 juin. — Une dépêche de Vienne nous annonce que les officiers du régiment autrichien de hussards dont le Prince de Galles est colonel, se sont réunis hier pour discuter le scandale du baccarat. A ce régiment appartiennent comme officiers les premiers grands noms de la noblesse autrichienne, et la question de l'honneur au jeu de cartes est une des plus sacrées pour eux. L'opinion générale est que si le prince avait cru Cumming vraiment coupable, il était de son devoir de le rayer des cadres de l'armée. D'après des ordres venus de très haut, l'assemblée se sépara sans avoir eu le temps de terminer la discussion en entier.

A Berlin, d'après les nouvelles que nous recevons, tous les cercles militaires s'occupent de cette question brûlante, et le Prince de Galles est unanimement blâmé pour la conduite qu'il a tenue dans le procès Cumming. L'influence de l'empereur, ne permet pas que son oncle soit censuré trop sévèrement, particulièrement au moment même où le premier va se rendre en Angleterre. Les journaux eux mêmes ne peuvent se prononcer à cause de la loi qui punit sans pitié le crime de lèse-majesté et comme le Prince de Galles est considéré comme un membre de la famille royale de Prusse, la plus petite chose dite à son égard encourrait un châtiment très sévère. Les différentes opinions des journaux anglais sont lues ici avec avidité par le petit nombre de ceux qui savent l'anglais, mais les journaux allemands n'osent pas généralement reproduire ces articles à sensation.

L'AFFAIRE GORDON CUMMING

LONDRES, 12 juin—La GAZETTE OFFICIELLE de samedi annonce qu'à la date du 10 juin, le nom de sir William Gordon Cumming a été rayé de la liste des officiers de l'armée anglaise.

Il paraît que le prince de Galles est vivement blessé des critiques acerbes de la presse à son égard, en raison du scandale du baccarat. Ce qui le contrarie surtout, c'est l'accusation des journaux qui lui reprochent d'avoir révélé les secrets de Tranby Croft au sujet du baccara. Il est également très piqué de ce que ces journaux font ressortir cette anomalie qu'il n'ait pas été interrogée pour savoir s'il avait parlé à quelqu'un de cette affaire après que Cumming eut signé le document par lequel il se reconnaissait coupable, tandis que cette question avait été posée aux témoins qui avaient déposé en faveur des défendeurs. Le prince de Galles nie avec énergie d'avoir divulgué ce secret à personne.

On continue à discuter, dans le pays, la conduite du prince de Galles. Hier soir à une réunion des gardes de Saint Ouave dans le quartier sud de Londres, un des membres a proposé de voter une résolution déclarant que l'habitude de jouer, de la part du prince de Galles, était une honte pour le pays. Les membres, qui appuyaient cette résolution, ont attaqué le prince en des termes très violents. Le président de la réunion a été, à la fin, obligé de quitter la salle : la réunion s'est terminée au milieu du plus grand désordre.

LES POURSUITES CONTRE M. DE LESSEPS

PARIS, 15 juin.—M. de Lesseps, étant grand-Croix de la Légion d'honneur, ne peut être jugé que par la cour d'appel. Le gouvernement a ordonné des poursuites contre M. de Lesseps à titre de simple formalité pour empêcher que la prescription ne soit acquise avant que l'enquête judiciaire ouverte sur l'affaire du canal de Panama soit terminée.

Dernièrement, dans une entrevue, M. de Lesseps a déclaré qu'il n'avait pas connaissance qu'il fut question de le poursuivre en justice, ainsi que son fils et quelques directeurs de la Compagnie du canal de Panama. M. de Lesseps prétend qu'il est impossible de prendre une telle mesure à son égard, attendu que tous ses actes concernant l'entreprise de ce canal ont été conformes à la loi.

Aux dernières nouvelles, on annonce que, sans aucun doute, M. de Lesseps sera poursuivi en justice. Sa femme a déclaré que l'opinion généralement répandue que la famille de Lesseps s'était enrichie était tout à fait erronée. Au contraire, toute leur fortune a été placée dans le canal de Panama.

M. de Lesseps est, à l'heure actuelle, faible et malade.

GUILLAUME AIME LES DUCS ANGLAIS

LONDRES, 15 juin—L'affection de l'empereur Guillaume pour les membres de la famille royale d'Angleterre est une cause de jalousie parmi le peuple allemand et les gens de sa maison. Cet état de choses déplait souverainement à l'impératrice, qui voit agir partout l'influence de la mère de son mari et de sa famille au détriment du duc de Gunther et de ses autres parents. L'empereur Guillaume a tous les égards possibles pour le duc d'Edinburg, et d'un autre côté il traite avec hauteur et mépris les parents de sa femme, désirant sans doute leur faire comprendre qu'ils sont inférieurs aux gens de naissance royale.

MANOEUVRES NAVALES EN FRANCE

PARIS, 15 juin—De grandes manœuvres navales, en même temps que l'appel des réserves, vont avoir lieu vers la fin de ce mois. Quinze cuirassés feraient le simulacre de l'attaque des ports de Marseille et de Toulou. Le premier de ces ports serait défendu par les torpilleurs, tandis que des forces de l'armée de terre et des batteries d'artillerie défendraient Toulon.

BRIGANDS EN LIBERTÉ

CONSTANTINOPLE, 15 juin.—La Porte a remis en liberté cinquante brigands, afin de l'aider à mettre la main sur ceux qui ont arrêté des voyageurs allemands et les ont retenus en captivité. L'un de ces prisonniers, le banquier Papa, est mort en arrivant à Dresde, des suites des blessures qu'il a reçues.

UN ORAGE DESTRUCTEUR

VIENNE, 15 juin.—Pendant l'orage qui s'est abattu sur la Galicie orientale, cinquante personnes ont été tuées.

UNE FIN DE GRÈVE

LONDRES, 15 juin.—La grève des omnibus est terminée. Hier matin, les voitures ont repris leur service comme à l'ordinaire. Les employés ont accepté les conditions des compagnies : la journée de douze heures de travail et une faible augmentation des salaires.

L'ANGLETERRE ET LE PORTUGAL

LONDRES, 15 juin—La convention anglo-portugaise portent que les marchandises en transit à travers le territoire portugais compris entre la côte orientale et la sphère anglaise ne devront pas payer un droit de plus de trois pour cents, pendant vingt-cinq ans. Elle donne à l'Angleterre la faculté de réclamer, dans un intervalle de cinq ans, la liberté de transit en payant une somme représentant le total des droits pour le reste de la période de 25 ans, à raison de $150,000 par an.

La navigation, ajoute la convention, est ouverte aux navires de toutes les nations sur les fleuves Zambèze et Shiré. Le Portugal accorde libre passage à toutes les marchandises, entre la sphère anglaise et la baie de Poungoué.

AMERIQUE

UN HOMME PUBLIC EN DANGER

WASHINGTON, 15 juin.—On attend avec une vive impatience que la lumière se fasse, toute la lumière, sur la déconfiture scandaleuse de la Keystone Bank de Philadelphie, à laquelle est mêlé d'une façon compromettante le nom du directeur général des postes M. Wanamaker. On regrette à cette occasion que l'administration de M. Harrison n'ait pas permis la comparution de M. Lacey, contrôleur de la circulation fiduciaire devant le comité d'enquête. Ce fonctionnaire présentera un rapport écrit sur les affaires de la banque, mais ce rapport sera nécessairement moins complet que ne pourrait l'être une déposition orale. Il sera soigneusement émondé avant d'être envoyé, ce qui donne à supposer qu'il ne contiendra que ce que le gouvernement veut laisser savoir, et comme M. Wanamaker est un membre officiel du gouvernement, le président doit bien penser qu'il y aura quelques soupçons sur l'absolue liberté du témoignage placé sous les yeux de la commission.

Plus de $1,500,000 appartenant à la ville et à l'Etat, sans parler d'une somme inconnue due à des particuliers, ont été engloutis dans la Keystone Bank sans laisser de traces. Personne n'a encore découvert où a passé cet argent. Il a été avoué par M. Wanamaker qu'il était de compte à demi dans une affaire de chemin de fer avec un président de la banque qui a volé $998,000 des fonds de la banque. Il a été, en outre, avoué par M. Wanamaker qu'il lui était accordé une liberté inusitée dans la disposition des fonds de la banque par un second président non moins fripon que le premier, qui est maintenant en fuite. Enfin il a encore été avoué par M. Wanamaker qu'il avait retiré de la banque tout son argent et celui de l'église de Bethany avant la catastrophe. D'où venait l'argent qui lui a ainsi permis de tirer son épingle du jeu? Ce sont des points pour l'éclaircissement desquels l'administration de M. Harrison devrait fournir toutes les facilités possibles.

LA RÉVOLTE DU CHILI

(dépeche télégraphique spéciale au CANADA)

NEW-YORK 15 juin.—D'après les informations reçues du Chili, le manque d'argent accable de plus en plus le président Balmaceda, dont les revenus ne se montent pas à plus de 12 millions par an, soit un million par mois. Or les frais d'entretien de son armée l'obligent à une dépense de huit millions par mois. Les forces du congrès occupent en effet les provinces qui produisent le plus d'impôts, les provinces du cuivre et du salpêtre. En temps ordinaire, les revenus annuels fiscaux du Chili sont de 60 millions. Or quarante millions sont aux congressistes et vingt sont à Balmaceda, vingt qui sont réduits à douze par les évènements. Le manque d'argent a forcé Balmaceda à suspendre la plupart des services publics. En revanche, pour gagner la fidélité de son armée, il a relevé le salaire de ses soldats de 18 piastres par mois à 45 piastres.

Une note publiée par les agents du gouvernement provisoire d'Iquique donne les informations additionnelles que voici :

"Si les congressistes restent si longtemps avant d'attaquer les troupes de Balmaceda, c'est qu'ils ont besoin de s'organiser d'une manière sûre. Certes, la perte du *Blanco Encalado* qui a été coulé par surprise par la huitième torpille de l'*Amiral Condell* a été assez sensible pour nous, mais il ne faut pas en exagérer l'importance. Nous avons en effet plus de navires qu'il ne nous en faut, tandis que les présidentiels ne peuvent disposer que d'un vapeur et de deux torpilleurs.

"Le *Presidente Errazuris* et le *Presidente Pinto*, les deux navires construits en France, auraient pu, à cause de leur allure extrêmement rapide, nous causer quelques embarras, mais le gouvernement français ne les laissera pas quitter ses ports avant la fin des hostilités. Ainsi donc, toutes les chances de salut échappent à Balmaceda, même celles de pouvoir s'enfuir par terre quand il sera en danger, car la montagne n'est pas praticable à cette époque de l'année.

"Quant à la fin des hostilités, on ne peut guère la prévoir. Pourtant, en mettant les choses au pire, elles ne pourront guère dépasser le 18 septembre, date à laquelle le dictateur Balmaceda doit remettre ses pouvoirs à son homme de confiance, M. Claude Vicuña. Mais celui ci ne présente pas l'apparence du premier, et le peu de partisans que comptait encore la cause de la dictature diminueront de plus en plus".

De Paris, on mande que les cuirassés chiliens ne seront pas livrés au gouvernement congressiste du Chili, la justice française a ordonné la mise sous séquestre de deux croiseurs et un cuirassé qui avaient été commandés à la Compagnie des forges et chantiers de la Méditerranée par le président Balmaceda, le chef du gouvernement dit légal. Le tribunal a confié la garde du séquestre à la compagnie elle-même et décidé qu'elle était autorisée à se faire, dès maintenant, verser par les congressistes une provision de deux millions sur les 6,738,900 francs dont elle est créancière.

Les congressistes, d'autre part, demandent maintenant à la compagnie par une action principale, la livraison de ces navires. C'est pour sauvegarder les droits jusqu'à la décision de la question, qu'ils ont sollicité le séquestre.

(Continuation sur la troisième page)

AUX CLUBS ATHLETIQUES.

J'ai un assortiment complet des articles suivants :

Casquettes de Cricket,
Casquettes de Lacrosse,
Casquettes de Baseball,
Casquettes de Football.

Ces premières peuvent êtes faites aux couleurs du club.

Chapeaux Tennis,
Chapeaux de Campement,
Chapeaux de Campagne et de Stations d'Eau.

Ceux-ci en cinq couleurs différentes.

La Nouvelle Casquette de Canotage,
La Casquette des Bycicleurs.

Prix spéciaux pour Clubs.
Ordres par la malle envoyés de suite.
Echantillons de Casquettes par la poste.

R. J. DEVLIN.

Nouvelle Pharmacie
ANCIEN MAGASIN
—DE—
M. ROCHON
Encoignure Rideau et Nicholas

Drogues, Medecines et Produits Chimiques. Eponges, Brosses, Parfumerie. Articles divers, articles de toilette.
Teintures de toutes especes.
MARCHANDISES toutes Fraiches
Nouvellement arrivées et mises en vente ici.
Médecines et Drogues Françaises constamment en mains.

BELANGER & CIE.

P. S.—Le plus grand soin toujours apporté dans la preparation de nos prescriptions.

Gooderham et Worts
Vieux Rye de Sept Ans.
Vieux Port ce Graham
—ET—
Vieux Sherry de Ivison.
Admis par tous les connaisseurs pour être les meilleurs Vins importés au Canada.
EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ
R. A. STARRS
& CIE.
61 & 63 Rue Clarence.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E.T. Hazeltine M.D. Warren, Pa. U.S.A.

HOSE 50 PIEDS $5.00
HOSE 50 PIEDS $6.50
HOSE 50 PIEDS $8.00
HOSE 50 PIEDS $10.00.
Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.
Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure
& CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM.
P.S.—Glacieres.

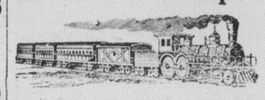
NEVILLE
97 RUE RIDEAU.
Ce Magasin de
VINS
—ET—
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible
NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

SUCRE
5 CTS.
Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.
Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.
STROUD BROS.
RUES RIDEAU & SPARKS
97 Rue Rideau.

ADRESSEZ-VOUS
—A LA—
PHOTOGRAPHIE D'ELITE
—ET—
Voyez les Prix
DE NOS
GRANDS PORTRAITS
—ET DE—
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

Mesdames et Messieurs
—VOYEZ MES—
SOULIERS A LACETS
—MODE DU SUD, EN—
Chevreau Dongala
—ET EN—
Veritable Kangaroo.
P.S.—Bottines pour Enfants en Alligator.
R. MASSON
102 Rue Sparks.

A PRESENT
"BUSINESS"
"CIGARES"
Flora de Alma,
Don Ricardo,
Noisy Boys
Seul Agent pour le Celebre "Upper Ten."
John Casey,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.
N. B.—Entrepôt des Douanes et de l'Accise sur les lieux.

CHEMIN DE FER
Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
—ET—
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.
En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.
Ottawa, 11 Dec. 1890.

Le meilleur remède pour la toux
PISO'S CURE FOR CONSUMPTION
En vente dans toutes les Pharmacies. 25 CTS

THE PRESS
(NEW-YORK)
POUR 1891.
Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents.
L'Energique Organe Republicain de la Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.
Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.
LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.
Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.
Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.
Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.
Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.
Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.
THE PRESS
Est à la portée de tous. Le meilleur à moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,
THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

C. LEVEQUE
ENCANTEUR
SALLE D'ENCAN, MARCHE BY.

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai
Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.
Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.
S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

Vous ne payez rien du tout

Pour Monsieur ou Dame
C'EST GRATIS
Pour l'examen. Coupez cette annonce, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, "C. O. D.", franc de port ; nous payons les frais de transport. Vous pouvez l'examiner ; si vous en la trouvez pas telle que décrite ici, laissez-la entre les mains de l'agent ; au contraire, vous en êtes parfaitement satisfait, vous n'avez qu'à lui payer notre PRIX SPECIAL 15 pièces à gaudre la montre. Une montre comme celle-ci n'a jamais été annoncée sur les journaux auparavant. C'est un MARCHE D'OR qui mérite toute votre attention. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique recouverte de deux lames d'or de 18 carats, garantie en tout. Le boîtier, le couvercle, etc., sont gravés à la main, très bien finis et garantis. PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.
Le mouvement imite beaucoup le "Waltham," richement monté sur rubis, vitesse de 18,000 battements à l'heure, balancier à expansion, pignon et échappement brevetés et garanti chronomètre fidèle. Une garantie est envoyée avec la montre. On vend ces montres pour $15.00 partout ailleurs
Adressez SEARS & CIE., 213 Rue Yonge, Toronto, Can.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il récolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge sur toute bouteille. TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE